

Fiche technique

USA - 1966 - 1h22

Réalisateur :

Monte Hellman

Scénario :

Carol Eastman

Image :

Gregory Sandor

Musique :

Richard Markowitz

Interprètes :

Jack Nicholson

(Billy Spear)

Warren Oates

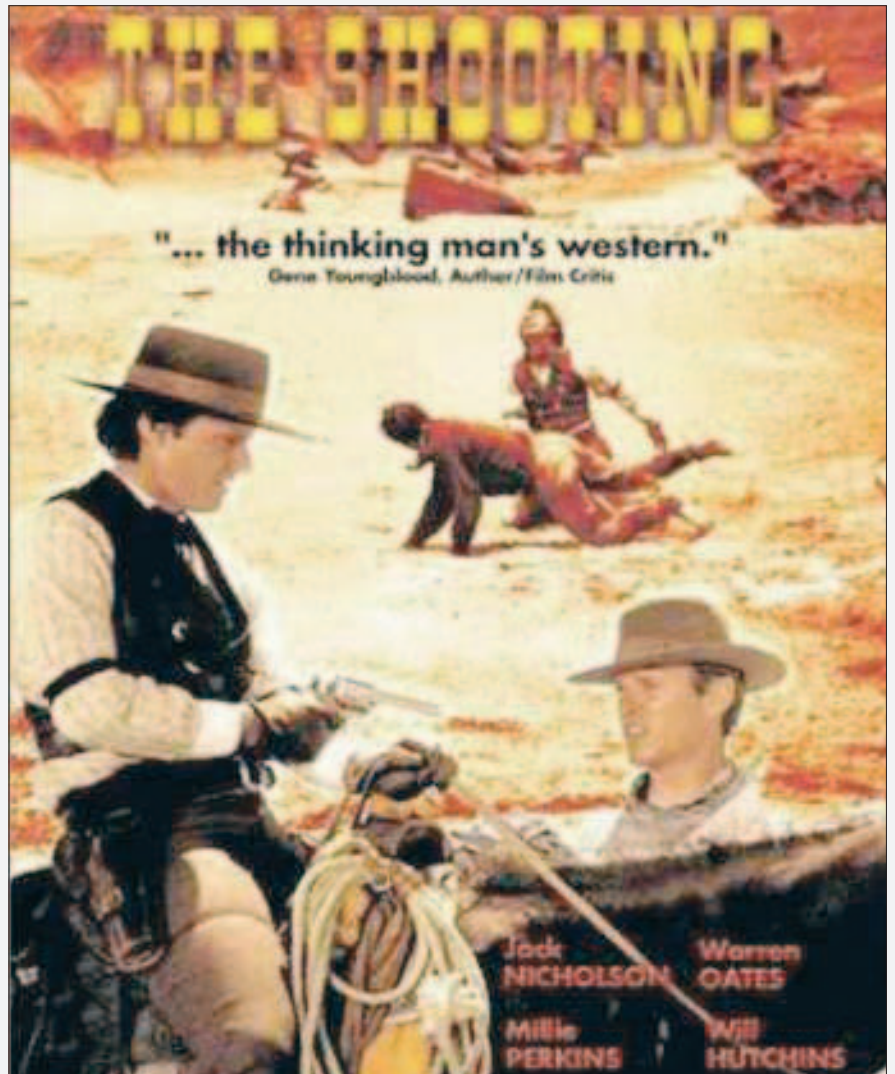
(Willett Gashade)

Millie Perkins

(Woman)

Will Hutchins

(Coley Boyard)



Résumé

De retour de chasse, Willett Gashade apprend la disparition de son frère, qui, ivre, aurait blessé un jeune garçon. Avec son associé Coley, ils rencontrent une jeune femme mystérieuse qui leur propose une prime pour se rendre à la ville de Kingsley. Le trio en marche, des disputes éclatent au sein du groupe

et la tension s'envenime de plus belle lorsque Billy Spear se joint à eux. Après la mort de l'un des chevaux, Spear décide d'abandonner le plus faible de la bande : Coley...

L E F R A N C E

Critique

Les cow-boys de Monte Hellman sont sales, crasseux même. Leurs jeans sont raides de poussière et leurs gilets souvent en loques. À l'un d'eux (au début de **Ride in the Whirlwind, L'Ouragan de la vengeance**, 1966), un furoncle vraisemblablement mal placé arrache un cri de douleur lorsqu'il saute en selle. Fort peu romantique, mais plus proche sans doute de la réalité de l'Ouest que les fards qui trop souvent l'embellissent. Bandits de grand chemin à l'attaque d'une diligence ou vachers errant à la recherche d'un ranch où se poser, ils font leur boulot, dépouiller un convoi ou panser un cheval avec le même souci d'efficacité. Gestes du quotidien.

Un connaisseur de son œuvre, Charles Tatum Jr, dit dans son livre, *Monte Hellman (Éditions Yellow Now 1988)*, qu'on lira avec profit, jusqu'où il poussa la recherche pour les deux westerns qu'il tourna la même année et sur le même budget, **L'Ouragan de la vengeance** déjà cité et **The Shooting**. «Mûs par ce souci de réalisme, écrit-il, Hellman et Nicholson (l'acteur est en effet coscénariste du film - NDLR) se sont même livrés à des recherches historiques approfondies afin de doter les cow-boys de **Ride in the Whirlwind** d'une langue oubliée depuis le milieu du XIXe siècle, rendant ainsi les (rares) dialogues de ce film difficilement compréhensibles pour le spectateur américain moderne.» Une note précise même qu'on trouve encore en usage certains parlons de ce type, aux consonances slaves, chez les profession-

nels des rodéos.

L'étonnant, c'est que ce souci de réalisme poussé à l'extrême est mis au service non pas d'un «naturalisme de l'Ouest», comme devait le faire avec ostentation dans ses premiers films son ami Sam Peckinpah, mais d'une réflexion sur le sens de la vie en forme d'épuration, tant est rigoureuse la construction du scénario, et si bien minutée la longueur contemplative des plans. L'auteur cité rappelle qu'un critique salua en son temps **The Shooting** comme le «premier western bressonien». Ce qui était assez bien vu : dans ce film à quatre personnages avançant dans le désert, ce sont en effet, comme dans **Pickpocket**, les échanges de regards aux aguets entre adversaires qui ordonnent la mise en scène. Et surtout : beaucoup plus que des héros d'une épopée cent fois remis en selle, les personnages sans passé, sans qu'on sache d'eux autre chose que ce que dit leur comportement, qui déboulent dans ces films sont, comme dans la tragédie antique, les jouets d'un destin implacable. À cela près que leur destin n'est pas entre les mains de dieux inaccessibles, mais entre celles d'humains de la même chair qu'eux, qui ont choisi une autre voie dans la vie. Ainsi, dans **Ride of the Whirlwind**, les deux garçons vachers pas très futés pouraient, à chaque tournant du film, échapper à la mort injuste qui les attend.

(...) On n'est donc pas dans la Grèce des dieux vengeurs, mais dans l'Amérique des armes dégainées d'un geste vif. Cette fable sur des mythes anciens est bien de son temps : John Fitzgerald

Kennedy avait été assassiné trois ans auparavant.

On pourrait faire une lecture proche de **The Shooting**, et d'ailleurs Monte Hellman a dit qu'il voyait ces deux films comme «deux façons de regarder non pas le problème de son assassinat mais nos sentiments en face de ce problème». Et il ajoute (toujours selon le livre déjà cité) : «Pour la scène finale de **The Shooting** par exemple, nous nous sommes souvenus de la couverture télévisuelle du meurtre de Lee Harvey Oswald. Nous avons d'ailleurs utilisé la même technique - qui est une technique de vidéo : la répétition de la même image, plutôt qu'un véritable ralenti.» Si l'on ajoute qu'à ces qualités, **The Shooting** allie un extraordinaire sens du paysage, l'âpreté minérale de ce désert où se déroule la traque nourrissant le sentiment d'un monde hors du temps où tout peut arriver (c'est, trente ans avant, la beauté glacée du **Gerry**, de Gus Van Sant), on comprendra que ceux qui ont vu ces films les retrouveront avec un plaisir accru. Les autres, qui les découvriront, ont bien de la chance.

Émile Breton

<http://www.humanite.presse.fr/>

L'avis de la presse

Score

Iris Steensma

(...) Tout s'imbrique magnifiquement tout le long de l'histoire et une émotion incroyable se dégage, émanant tout droit de sentiments et de thèmes rarement abordés dans un film du Grand Ouest. (...) **The Shooting** reste une grande démonstration des qualités narratives de Monte Hellman.



Le réalisateur

A l'instar du parcours de ses personnages, aux mobiles toujours incertains, l'histoire professionnelle de Monte Hellman se décline au conditionnel. Il fut celui qui aurait pu mais n'a pas voulu. Comme les autres cinéastes de sa génération, il pouvait intégrer les studios et lutter pour conserver son indépendance artistique. Côté à ses débuts Jack Nicholson (acteur et scénariste de **The Shooting** et de **L'Ouragan de la vengeance**) et Gary Kurtz (présent aux génériques de ces deux films et de **Macadam à deux voies**, il deviendra producteur sur **Star Wars** et ses deux suites), il aurait sans doute pu suivre leurs chemins auréolés de succès. Mais ce choix, il ne l'a pas fait.

Cet affranchissement ne fut pas sans difficultés. Commencée en 1960 sous l'égide de Roger Corman, sa carrière ne compte que quatorze films à la diffusion très confidentielle. Eloigné des majors, Hellman n'a pourtant jamais cessé de travailler. Professeur d'université, «réparateur» de scénarios, producteur de **Reservoir Dogs**, il est devenu un de ces artistes mythiques dont les jeunes cinéphiles évoquent les titres avec fierté et admiration (Vincent Gallo souhaitait qu'il réalise son **Buffalo 66**).

Mais ne comprendre sa renommée qu'à l'aune de son statut d'artiste maudit serait une erreur. Car cette mise à l'écart est la conséquence même de son style, unique dans le cinéma américain. Même s'il respecte le récit à l'intérieur de genres bien définis (westerns, courses de voitures, aventures historiques avec **Iguana**), Hellman montre dès **The Shooting** (réalisé pour le coût d'un seul film avec **L'Ouragan de la vengeance**,

dans les paysages de l'Utah) un goût prononcé pour l'incertitude et l'allusif. Ainsi ce film s'ouvre d'emblée sur des interrogations. Deux cow-boys acceptent d'escorter dans le désert une jeune femme dont la destination reste incertaine. Mais où est passé le frère de l'un d'eux ? Et surtout qui est le mystérieux tueur embusqué ayant assassiné leur compagnon ? Loin de s'atténuer, l'incompréhension s'accroît à la faveur de paroles énigmatiques et fugaces et d'un montage elliptique à la limite du faux raccord. L'effet, saisissant, confère aux personnages une dimension inédite dans un cinéma plutôt habitué à l'explicitation et à la frontalité. Proche du Bob Rafelson de **Cinq pièces faciles** et de **The King of Marvin Garden** (où l'on retrouve Jack Nicholson), Monte Hellman travaille ici le genre avec les acquis du cinéma européen de l'époque, ceux de Michelangelo Antonioni et Ingmar Bergman (à la fin de **Macadam...**, la pellicule brûle, comme dans **Persona**). (...)

Manuel Merlet
www.fluctuat.net

Filmographie

Longs métrages :

Beast From Haunted Cave	1960
L'Hallucine	1963
Back Door To Hell	1964
Flight to Fury	1966
L'Ouragan de la vengeance	1966
The Shooting	1967
Macadam à deux voies	1971
Cockfighter	1974
Shatter	1974
The Greatest	1977
China 9 Liberty 37	1978
Avalanche Express	1979
Iguana	1988
Silent Night, Deadly Night 3 : Better Watch Out !	1989



Documents disponibles au France

Revue de presse

Pour plus de renseignements :
tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com